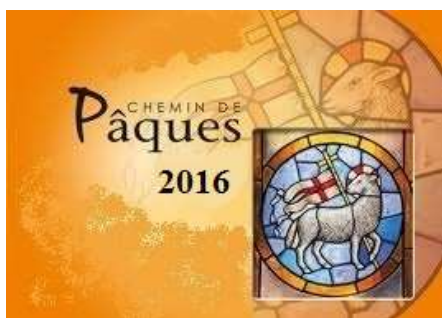




Jeudi 3 mars:

Matthieu 3

*Méditation biblique de Guérric d'Igny **

« Préparez les chemins du Seigneur » Matthieu 3 v 1-12

Le chemin du Seigneur qu'il nous est demandé de préparer, mes frères, c'est en y marchant qu'on le prépare, et c'est en le préparant qu'on y marche. Même si vous vous êtes beaucoup avancés sur ce chemin, il vous reste cependant toujours à le préparer, pour que, du point où vous êtes parvenus, vous alliez toujours de l'avant, tendus vers ce qui est au-delà. Voilà comment, à chaque pas que vous faites, le Seigneur, à qui vous préparez son chemin, vient au-devant de vous, toujours nouveau, en quelque sorte, et plus grand qu'il n'était.

C'est donc avec raison que le juste faisait cette prière : « Seigneur, place-moi sur le chemin de tes volontés, et je le poursuivrai sans cesse » (Ps 119.33). Peut-être l'a-t-on appelé « chemin d'éternité » (Ps 139.24) parce que, si la Providence a prévu le chemin de chacun et a fixé un terme à son progrès, il n'y a cependant pas de terme à la Bonté vers laquelle on progresse. C'est pourquoi, le voyageur sage et empressé, lorsqu'il sera arrivé au terme, ne fera que commencer, car, oubliant ce qui est en arrière, il se dira chaque jour : « Maintenant, je commence ».

Nous qui parlons de progrès dans ce chemin, plût à Dieu que nous ayons seulement commencé ! Car, à mon avis, ce n'est pas un léger progrès que d'avoir commencé. Encore faut-il avoir vraiment commencé et avoir trouvé le chemin de la cité où nous demeurerons ! Au dire de la Vérité, il y en a peu qui le trouvent ! Par contre, qu'ils sont nombreux, ceux qui errent dans les solitudes. Il s'agit là assurément de tous les solitaires, c'est-à-dire de tous les orgueilleux, qui s'imaginent être les

seuls ! Aucun d'entre eux ne peut encore dire : « Maintenant, je commence ».

« Le commencement de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur », dit le prophète (Ps 111.10). Si elle est le commencement de la sagesse, elle est nécessairement aussi le point de départ de la bonne route. C'est elle qui provoque la confession. C'est elle qui incline l'orgueilleux à la repentance, et lui permet ainsi d'entendre la voix de celui qui crie dans le désert et qui ordonne de préparer le chemin, en montrant ce par quoi il faut commencer, à savoir par la repentance.

Si tu es déjà sur le chemin, ne perds pas ta route, car tu offenserais le Seigneur qui lui-même t'a conduit. Alors, il te laisserait errer dans les chemins de ton cœur.

Si le chemin te paraît dur, regarde le terme auquel il te conduit. Et si tu vois ainsi le bout de toute perfection, tu diras : « Qu'ils sont larges tes ordres ! »

Si ton regard ne va pas jusque là, crois au moins ce qu'a dit Ésaïe le voyant : « Ils marcheront par ce chemin, ceux qui ont été libérés et rachetés par le Seigneur, et ils viendront dans Sion avec des cris de joie. Un bonheur éternel transfigurera leur visage, allégresse et joie les accompagneront, douleur et plainte auront pris fin ! » (35.10)

Celui qui pense à ce terme, non seulement trouve que le chemin est court, mais encore il a des ailes, de sorte qu'il ne marche plus : il vole vers le but.

Que par là vous conduise et vous accompagne celui qui est le chemin de ceux qui courent et la récompense de ceux qui arrivent au but : Jésus Christ.

in *Sermon V pour l'Avent 1, 2, 3, 5*, Sources Chrétiennes 166, Cerf, p. 151-163.

Guérric d'Igny (1078-1157)

Né en 1078 en Belgique, à Tournai, il meurt en 1157. Il entre à l'abbaye de Clairvaux en 1125, où il est formé par saint Bernard. Celui-ci l'envoie près de Reims, à l'abbaye d'Igny, dont il devient l'abbé en 1138. Nous avons gardé de lui 54 sermons sur l'année liturgique ; ces sermons le placent parmi les principaux auteurs cisterciens et reflètent la ferveur qui animait les premières communautés de l'ordre de Cîteaux. Parmi les disciples de saint Bernard, il est peut-être le plus proche par sa manière d'intérioriser les mystères du Christ dans une relation personnelle avec Jésus.